

Assemblée générale 2016

À savoir LN 7 juillet 2016

Pour le Souvenir du Camp de Rieucros tiendra son Assemblée générale le 16 juillet à Mende

"L'Association Pour le Souvenir du Camp de Rieucros tiendra son Assemblée générale le 16 juillet à 14h 30 dans une salle municipale du foirail à Mende. Seront présents Angélita Bettini qui fut internée au camp de Rieucros, plusieurs membres de familles d'internées, des membres de l'Association de Brens (les internées de Rieucros furent transférées dans le camp de Brens). Au cours de cette AG, Ernest Flaus, auteur du livre "Un petit Lorrain dans la Tourmente", Cévenol d'adoption, viendra témoigner d'un fait historique encore mal connu et de l'histoire de sa famille. Ce monsieur est mosellan et sa région a subi deux annexions par l'Allemagne. Ernest est un enfant quand la frontière de 1871 est rétablie le 4 juillet 1940, en effet, ce jour-là, la Moselle est annexée et cette seconde annexion de la Lorraine débute avec brutalité : expulsions, spoliations, la langue française est traquée... les lois nazies sont appliquées. Durant 52 mois, la Lorraine connaît une occupation militaire intense et des départs obligés de familles vers l'Allemagne. Ernest a 7 ans, sa famille vient d'être prévenue qu'elle doit prendre le train, dans une heure, pour l'Allemagne. Ernest Flaus nous racontera la suite jusqu'à ce pays cévenol qui l'a accueilli lui et les siens. À 18h, une gerbe sera déposée à la stèle de Rieucros. Entrée libre".



L'Association Pour le souvenir de Rieucros se retrouve à Mende

Histoire | Assemblée générale en présence d'Ernest Flaus.

L'Association Pour le Souvenir du Camp de Rieucros tiendra son assemblée générale le 16 juillet, à 14h30, dans une salle municipale, place du Foirail à Mende. Au cours de cette réunion seront présents Angélita Bettini, qui fut internée au camp de Rieucros, plusieurs membres de familles d'internées, des membres de l'Association de Brens (les internées de Rieucros furent transférées dans le camp de Brens). Ernest Flaus, auteur du livre, Un petit Lorrain dans la Tourmente, Cévenol d'adoption, interviendra pour présenter son histoire. Ernest Flaus est né en 1937, près de Thionville. C'est l'aîné d'une famille de trois enfants.



Ernest a vécu de plein fouet la politique de germanisation menée durant la guerre 39-45. En effet, en 1942, les Allemands décident que les FRO (Patriotes résistants à l'Occupation) ne seront plus expulsés mais déportés. C'est ainsi que la famille d'Ernest Flaus, ses deux petites sœurs, sa maman enceinte, son père et son grand-père, devront quitter leur village, leur maison. Prévenue une heure avant le départ du train, cette famille part pour une destination inconnue, qui se révélera être un camp en Allemagne. Ernest Flaus racontera tout cela et le devenir de la famille. À 18h, une gerbe sera déposée à la stèle de Rieucros. Entrée libre.

M.L. 16 juillet 2016

Excusés : Michel Chomiac - Patricia Grime - Maryse Vidal - Bernadète Bidaude - Patrick Lescure - Ghislain Robert - Julia Buck - Marianne Colombain – Guy et Noëlle Galvier-Danielle Lasserre.

Régine Bourgade première adjointe et conseillère départementale ne sera pas présente à l'Assemblée générale, par contre elle sera à la cérémonie.

Concernant Françoise Brajon -Amarger conseillère départementale est absente de Mende en ce moment et nous demande de l'excuser.

Présents : Angélita Bettini - Anne Robert - Franck Prévost -Clara Robert-Prévost - Samuel Caldier - Nicole Rousson - Florence Frayssinet - Jacques Vacquier - Dany Rouveyre - Hervé Fumel - Denys Cigolotti - Michèle Descolonges - Marie-Odile Achard - Gérard Clavel - Monique Treuil - Mireille Pelapat - Régine Flaus - Ernest Flaus – Michel de Chanterac - Ginette Vincelot - Madeleine Guéraud - Josette Alcaix - Sandrine Peyrac - Mado Deshours.

Sandrine remercie de leur présence les personnes présentes et souhaite la bienvenue toute particulière aux trois adhérents de l'association de Brens, à Anne et Franck qui habitent dans l'Ain et à Angélita et sa famille qui arrivent de Toulouse.

Approbation du CR de l'assemblée générale du 16 juillet 2015

- Participation de notre association au projet proposé lors de la précédente AG par Mr Seguin sur la maternité d'Elne.
- Bulletins en couleur : décision tenue.
- À propos des biographies ou noms sur le terrain. Pas de décision encore prise. Réaliser un chemin des noms ? Faire une plaque avec les noms ? Pas de décision prise également sur la proposition d'un adhérent lors de cette AG sur inscription de la liste des 200 camps.
- Pas de réponse mairie et évêque à propos de l'achat du terrain.
- Demande faite pour classement rocher sculpté. Après renseignements, la chargée

du patrimoine au Conseil départemental, Isabelle Darnas nous a informé que la demande était trop rapide après le premier rejet.

- Projet réalisé avec les Semelles d'asile (visite du camp et animation soirée avec Anne-Marie Artes-Savajol).
- Pas de projet définitif sur l'idée de photos. Cartes postales ? Magazine ?
- Page Wikipédia en anglais réalisée par Julia Buck.
- Création du projet *Dans mon jardin j'ai rencontré* (projet présenté par Gérard Clavel à cette AG). Gérard précise aujourd'hui que l'inauguration du jardin a eu lieu le 24 juin. Le jardin est accessible aux handicapés. Qu'un espace de ce jardin visible à l'extérieur est donné à la mairie et que des arbres métallisés créés par l'artiste Jo Pillet rappelleront les 27 Résistants qui furent torturés à Mende dans la maison Lyonnet puis fusillés au col de la Tourette. Ce jardin est un espace dédié à des manifestations qui déclinent le mot Résister.
- Statuts déposés en sous-préfecture.

Envoi, sur la liste, d'une vidéo prise par Ghislain sur la cérémonie à la stèle suite à cette AG.

Vote sur approbation

A l'unanimité le CR fait sur l'AG 2015 est approuvé.

Activités depuis l'AG 2015

● Enterrement le 21 août de Janine Delrue. Janine a toujours été présente auprès de notre association et son fils Jean-Bruno nous a écrit *Le Souvenir du camp de Rieucros est bien présent en nous car Maman nous l'a transmis au nom du devoir de mémoire. Nous perpétons en effet par nos engagements personnels et professionnels les valeurs de la République et celles du souvenir, qu'elle a si bien su faire partager à ses petits enfants qui l'accompagnaient partout lorsqu'ils étaient ici à Ribennes.*



● Visite guidée du camp pour les adhérents de l'AVF le 9 octobre.

● Notre association a bénéficié de deux invitations pour l'inauguration du mémorial de Rivesaltes le 16 octobre. Un CR (textes et photos) a été fait de cette journée. Envoi notamment d'un rapport de la gendarmerie de St Germain du Teuil à propos d'un convoi de 36 personnes juives qui a quitté Chirac le 27 août 1942 à 8h 07.

● Vendredi 6 novembre à 20 h 30 au théâtre de l'Arentelle à St Flour de Mercoire a eu lieu une causerie de Périne Faivre (Compagnie les Arts Oseurs de Lodève) sur les femmes tondues. Périne avait auparavant contacté notre association et le lundi 2 novembre elle a recueilli le témoignage d'une adhérente de notre association qui adolescente a vécu ce moment.

● Trois personnes de notre association ont rencontré le mercredi 25 novembre Mr Béréguet adjoint à la culture à propos du terrain. A cette heure pas de réponse.

● Le vernissage de l'exposition sur la maternité d'Elne a eu lieu le 2 décembre à 17h 30 puis un débat à Canopé s'est tenu autour de Histoire et Mémoire avec le public. L'exposition est

restée aux Archives jusqu'au début janvier.

- En décembre sortie du livre de notre secrétaire Samuel : Chutes, libre en passant par Hanoi.

- Rencontre avec le directeur des Archives et Béatrice Maury le 2 décembre à 14 h à propos des CD Roms et autres points.

- Suite à l'intervention de Bernadète notre présidente a adressé le 15 décembre une lettre au maire actuel d'Elne et à son conseil municipal. Une copie de cette lettre a été envoyée à l'ancien maire d'Elne Nicolas Garcia, à Annie Pezin qui était l'élue à la culture et qui est toujours engagée auprès de Nicolas Garcia, au camp de Gurs, au mémorial de Rivesaltes, au camp du Vernet, au camp des Mille, à l'amicale des Guérilleros Henri Farreny, au Mémorial de la Shoah.

Dany intervient à ce propos pour nous signaler qu'effectivement la mairie d'Elne, ville qu'elle connaît bien, a une attitude assez scandaleuse par rapport à la maternité. D'autre part des noms de personnes devaient être attribués à des rues et ce sont des lieux géographiques qui ont été choisis tel que « *Le Canigou* ». L'ANARC a également fait un courrier pour protester.

- Janvier 2016 : parution du bulletin n°21 en couleur.

- Janvier : nouvelle carte d'adhésion réalisée par Patrick Lescure et autorisation de Metchtild pour l'illustration.

- Réponse du maire d'Elne le 4 janvier.

- Soutien par un écrit de notre présidente lors de la pose d'une plaque par l'association de Brens. La plaque initiale qui rendait hommage aux 31 femmes déportées le 26 août 1942 au camp d'Auschwitz ne mentionnait pas

- que ces femmes étaient toutes juives
- les responsabilités du gouvernement de Vichy pleinement souverain en zone non occupée.
- le fait qu'il y a eu d'autres déportations à partir de ce camp.

Ecrit de Sandrine : « *Je voudrais saluer cette action ; la nouvelle plaque permet de nommer clairement les responsables de la déportation, en zone sud : le régime de Vichy. Votre initiative montre combien le travail des associations de terrain est fondamental. Il s'agit d'inscrire dans la pierre, et donc pour toujours, ce qui s'est déroulé dans les camps d'internement. C'est encore plus symbolique pour le camp de Brens de marquer ce lieu car il reste encore enfermé et donc caché.* »

- Fin février envoi par Michèle Descolonges d'un document d'Aurélié Audeval sur Qu'est-ce qu'une étrangère ? La nationalisation des femmes ou les enjeux des modifications du droit de la nationalité, 1927-1938

- En février débat mené autour de la dénomination du camp : camp d'internement ou camp de concentration. Synthèse envoyée le 26 février. Si le camp de Rieucros a connu plusieurs changements de terminologie officielle, pour notre part nous préférons employer le terme de camp d'internement qui nous semble le mieux approprié aux réalités qui existent à Rieucros.

- 8 mars participation avec le CIDFF à la journée de la femme. Dépôt de gerbe et discours. Midi Libre a noté absence des élus sur ce moment. Réponse de la présidente du CIDFF, chargée de la communication pour cette cérémonie « *Au niveau du CIDFF nous ne faisons jamais d'invitation aux élus sauf si la manifestation a quelque chose de particulier. Nous informons seulement les médias, lorsque qu'un élu est présent c'est qu'il l'a su par les médias* ».
- 31 mars réunion du bureau : échanges sur le bulletin de juin, le site, noms des internées (liste diffusable ?), projection du 12 avril, ...
- Projection le 12 avril à 20h 15 du film *Laurette 1942*. Un débat, animé par le metteur en scène Francis Fourcou et l'association Pour le Souvenir du Camp de Rieucros, a été programmé après cette projection.
- Participation de notre association à La journée nationale de la Déportation du 24 avril.
- Lettre envoyée par la présidente à l'évêque le 25 avril 2016. On attend la réponse.
- Info sur la sortie du livre *Itinéraires d'internés du camp de Gurs* d'Emile Vallès. 60 559 hommes, femmes, enfants connaîtront ses barbelés. 3907 internés seront déportés. Son histoire va de Guernica à Auschwitz. Dans ses 382 sordides baraques et leurs 18 500 « places », se côtoient soldats républicains, brigadistes, réfugiées étrangères, familles espagnoles, juifs allemands, Lorraines de Moselle, résistants français, gitans. Cet ouvrage livre des destins en ces années où la mort rôdait, ce sont des témoignages au plus près des événements. Commande à Emile Vallès 29 rue Saint Martin 64 400 Bidos (17 euros).
- 13 juin demande à Christine Bard d'une conférence à Mende. Réponse négative car faute de temps et donc de disponibilité.
- Il est à noter une participation très active dans l'envoi de documents de Michèle Letenneur qui habite à Barfleur dans la Manche et de Michèle Descolonges parisienne avec un pied de temps en temps en Lozère.
- Fin juin parution du bulletin n° 22.
- Intervention de notre association le 31 mai dans une classe au lycée Chaptal. Les étudiants mendois recevaient leurs correspondants anglais avec lesquels ils partagent un projet sur les migrations.
- Participation de notre association à la soirée *Résistance et liberté de conscience*. Notre association avait 10 minutes (les intervenants étaient nombreux) pour présenter le camp et expliciter comment les hommes ou les femmes internés avaient mené une résistance.
- Sur année 2014 : 89 adhérents – Sur année 2015 : 98 adhérents – Sur année 2016 : 103 adhérents.

Intervention d'Ernest Flaus

J'ai 7 ans et j'habite en Moselle. Voici ma famille : deux petites sœurs Annie et Louise, une maman enceinte, mon père et mon grand-père. Automne 1944 nous sommes prévenus par les allemands, une heure avant, que nous devons prendre le train pour une destination inconnue. Mon premier voyage !

Et à partir de là notre famille va connaître des épreuves et des souffrances loin de nos racines.

Petit rappel historique

La Lorraine a connu deux annexions. La frontière établie en 1871 est rétablie le 4 juillet 1940. Cette seconde annexion dite la germanisation débute avec brutalité : expulsions, spoliations, la langue française est traquée ...les lois nazies sont appliquées.

Durant 52 mois la Lorraine va connaître une occupation militaire intense et des départs de familles françaises vers l'Allemagne. Les « malgré nous » sont enrôlés dans la police des SA (police allemande) par obligation, par force ou par opportunité.

En 1942 les Allemands décident que les PRO Mosellans (les Patriotes Résistants à l'Occupation) ne seront plus déplacés ou expulsés mais déportés.

Je vais connaître au cours de ce voyage un bombardement terrible. Tellement traumatisé que je pique une crise sévère et 4 hommes m'empoignent pour me retenir. Un répit dans ce cauchemar un bol de soupe servi par une association. J'en garde un souvenir impérissable de ce « don ». Puis c'est le camp de concentration : baraquements, miradors, hauts grillages électrifiés ... les poux et les punaises. Mon père est réquisitionné dans une usine comme électricien. Un paysan nous prend comme main d'œuvre. Là la nourriture est meilleure et s'installe alors un va et vient entre le camp et la ferme. Ce fermier a un fils engagé dans les SS, fils fanatisé et enrôlé dès l'âge de 7 ans dans les jeunesses hitlériennes. Le père en a peur et quand il est là, il n'exprime pas ses idées et nous sentons bien que ce père a peur de son propre fils.

Erna est née, elle vécut peu de temps : 6 mois. Les conditions d'hygiène désastreuses et le manque de lait eurent le dessus sur elle. Que faire de ma petite sœur décédée ? La seule solution à laquelle la famille dut se résoudre est d'incinérer Erna et de conserver ses cendres. Cette disparition fut un nouveau drame pour notre famille.

J'ai été hospitalisé à Erfurt. On a diagnostiqué une scarlatine. Fausse alerte mais c'est une maladie que j'ai eu par la suite.

Mon grand -père a traversé cette période « en malade » et donc couché. Il a résisté ainsi en se faisant malade. Quand on lui a appris la Libération il a sauté du lit.

Nous avons connu les bombardements à la Libération. Nous nous réfugions dans les caves. Le 15 avril 1945 c'est la Libération du village par les Américains. C'étaient des files interminables de chars, de camions .. et les américains nous lançaient des friandises, une fillette voulant ramasser ces bonbons se précipita devant un char et passa sous les chenilles du véhicule (*en évoquant ce drame Ernest ne peut retenir son émotion*).

Retour en France dans des wagons à bestiaux. Je suis cette fois véritablement malade. Une arrivée à Paris peut-être à l'hôtel Lutécia mais je ne peux l'affirmer. Mes parents doivent expliquer une fois de plus. Notre famille est sans papiers et rien ne prouve notre nationalité. Retour au village lorrain. La clé de notre maison a été confié à nos amis qui nous offraient des tartines de confiture.

Notre maison ? Qu'en reste-t-il ? Plus rien elle a été pillée, plus aucun meuble, les fenêtres et les portes sont ouvertes. Nous apprenons que nos gentils amis ont dès notre départ dévalisé notre maison.

La famille nous héberge mais rapidement nouveau drame.

Les gendarmes français nous arrêtent et nous sommes emprisonnés au fort de Queuleu en Lorraine. Mon oncle parvient à nous sortir une de mes sœurs, moi et, mon grand-père. Je

suis scolarisé, pas à l'école catholique qui m'ont renvoyé car je ne connaissais pas les prières, mais fort heureusement dans une école protestante une institutrice patiente m'apprend le français.

Je suis séparé de ma sœur car deux enfants cela représentaient une lourde charge pour la famille. Louise est près de Strasbourg et moi dans le Doubs.

Mes parents et ma sœur sont enfin, après plusieurs mois, libérés du fort mais la famille est frappée par une mesure d'éloignement. Ma maman se souvient d'un séjour de convalescence près d'Anduze.

Mon père part rechercher du travail et nous installons près d'Alès. Une autre vie commence. J'ai écrit un livre pour mes petits-enfants que je ne vends pas, je laisse 3 livres pour l'association.

Sur ces 3 livres un est offert à Angélita, un autre à Sandrine et le troisième circulera à la demande. Pour le moment c'est Marie-Odile qui va le lire. N'hésitez pas à me le demander.

Présentation du bilan financier pour l'année 2015

Ce bilan est approuvé

Projets à discuter

> Devant l'absence des élus de la mairie, nous ne pouvons pas évoquer la vente du terrain de Rieucros.

A la cérémonie Régine Bourgade, première adjointe a été interpellée sur ce point. Elle nous dit que la vente est actuellement au point mort. Monsieur le Maire lui n'est pas au courant et souhaite nous rencontrer. Nous allons donc dès la rentrée de septembre lui proposer des dates de RDV.

> Notre association a été contactée par Vincent Bady auteur et metteur en scène pour un spectacle qui s'intitule RIVESALTES FICTIONS ITINÉRANTES. Voici comment Vincent Bady présente son spectacle

Ce spectacle expose un trajet personnel, subjectif, mon arpentage des lieux géographiques, historiques, imaginaires d'un camp d'internement qui a pris diverses formes pendant presque un siècle. Le spectacle ne vise pas à restituer une histoire chronologique du lieu mais à travailler la mémoire qui en reste, comme un bloc de traces enchevêtrées, fragmentaires. Dans les décombres actuels du camp, il cherche à faire glisser les unes sur les autres les images du passé et du présent afin de questionner nos représentations d'un camp comme celui de Rivesaltes qui a perduré jusqu'à récemment. L'écriture mêle les documents, les témoignages réels et reconstruits, elle reconstitue des moments de l'histoire singulière de personnes internées, elle fait parler des témoins indirects (habitants voisins du camp, employés d'organismes ou de services attachés), elle travaille les formes de la communication et du discours politiques sur l'histoire du camp. Elle explore l'imaginaire lié à la mémoire d'un lieu d'infamie.

L'association de Brens souhaite présenter ce spectacle à Gaillac ou à Brens le 7 avril 2017. Cette compagnie pourrait faire une étape à Mende et les frais de déplacement seraient plus allégés si nous choisissons le 6 ou le 8 avril.

Se pose le problème de la réservation d'une salle. Il faut réserver la salle Urbain V courant septembre début octobre au plus tard. Gérard Clavel propose que la représentation se fasse dans son jardin et en

cas de mauvais temps dans une pièce à proximité. Sandrine prend contact avec Vincent Bady pour mieux définir la proposition. Cout prévu pour le moment 700 euros et 300 euros de déplacement. Les artistes acceptent un hébergement chez l'habitant.

> Il est émis l'idée de planter soit un rosier, soit un pommier, soit mettre de l'aubépine (cette fleur aurait été un symbole pour le 1er mai. La couleur écarlate faisant référence au sang des ouvriers mais aussi au poète et dramaturge Fabre d'Eglantine, un des auteurs du calendrier républicain de 1793). Le choix ne se fait pas car le terrain est toujours à l'association diocésaine et nous devons faire des démarches de demandes d'autorisation.

> Des adhérents nous conseillent de déposer un dossier pour demander le classement du rocher.

> Hervé dit que le musée départemental doit ouvrir en principe en 2020. il serait important que le camp de Rieucros ait une place dans ce musée. Nous avons envisagé le moulage du rocher sculpté. Il faudrait évaluer le prix de cette opération. Une adhérente se demande si un scan en 3D ne serait pas possible.

L'association a déjà discutée avec la responsable de ce musée. Aurélie Jalouneix nous a dit réserver une place pour le camp de Rieucros.

L'association doit reprendre contact avec elle.

> L'association dispose de 1000 noms d'interné(e)s. Nous avons évoqué l'idée de mettre ces noms dans le camp. Regrouper ces noms sur un mur ou autre ou disperser ces noms sur un chemin. Discussion autour de ces deux idées.

> D'autre part l'association de Brens souhaiterait que le livre de Metchtild soit ré-édité car actuellement introuvable. L'éditeur Autrement ne veut pas faire un autre tirage. L'association de Brens cherche un éditeur et souhaiterait notre appui. Notre association est bien entendu d'accord pour cette réédition mais quel engagement cela demande ? Les adhérents de l'association ne peuvent nous le préciser. Affaire donc à suivre.

> Michèle Descolonges sollicitée pour présenter son travail nous indique que sa recherche se décline sur trois axes

- l'état d'esprit de l'époque en Lozère.
- les femmes internées sans motif connu ou autres motifs.
- qui sont ces femmes qui ont cherché à s'échapper.

> Au niveau du CA (Conseil d'Administration) Martine Scheffer est démissionnaire. Michel Chomiac et Nicole Rousson rentrent au CA.

CA actuel : Mmes Angélita Bettini, Arlette Baena, Claude Brun, Frayssinet Florence, Danielle Lasserre, Mado Deshours, Nicole Rousson, Sandrine Peyrac, Mrs Hervé Fumel, Jacques Vacquier, Michel Chomiac, Samuel Caldier.

L'AG se termine à 17 heures 15.

CR rédigé par Sandrine et Mado